

PAR DROIT DE CONQUÊTE...

Ont-ils assez braillé, nos bons républicains, revanchards après coup, lorsque, s'appuyant de nos successives défaites, - organisées par eux, d'ailleurs - Bismarck déclara vouloir conserver l'Alsace et la Lorraine, au nom de «*la Force qui, seule, fait le Droit*», ajoutait-il cyniquement!

En somme, ce soudard homme d'Etat ne faisait qu'avouer avec impudence ce que tous les gouvernements ont sans cesse pratiqué à qui mieux mieux, avec des formes plus ou moins hypocrites, sous le fallacieux prétexte d'expansion civilisatrice et d'extension coloniale.

C'est ainsi, par exemple, que, depuis 1870, les républicains français qui, il y a un siècle, se déclaraient fièrement «*les alliés de tous les peuples opprimés*», pour se consoler d'avoir été battus par les Allemands, se sont mis à piller successivement les Annamites, les Tonkinois, les Dahoméens et les Madégasques et d'autres peuplades du centre de l'Afrique, en même temps que pour relever leur prestige ils léchaient les bottes du pendeur russe. On fait ce qu'on peut, hélas!

Toutes ces turpitudes, du reste, s'abritaient de principes civilisateurs et humanitaires. Ne fallait-il pas soustraire les peuples ainsi conquis à la tyrannie et à la férocité de bourreaux se plongeant avec une joie frénétique dans le sang de leurs infortunés sujets? Et n'était-ce pas une mission sublime et glorieuse à accomplir par la France, ce «*doux pays*» chanté par Forain? Et cette noble mission, la France ne l'avait pas commencée en Algérie, à l'aide de ses glorieux enfants, les d'Orléans, les Nemours, les Changarnier, les Cavaignac, les Pélissier et autres enfumeurs d'Arabes et massacreurs de prolétaires en juin 1848, décembre 1851 et mai 1871 dont la généreuse humanité nous est suffisamment connue, je suppose?

Ah! les belles images qu'on publiait autrefois sur la belle attitude de nos braves généraux africains envers les Arabes vaincus!

Elles portaient toutes en tête cette glorieuse antithèse: «*Barbarie et Civilisation*», et représentait généralement une tente d'Arabe entouré de têtes de soldats français, tandis qu'à côté se dressait une autre tente occupée par un chirurgien militaire accompagné d'une sœur de charité soignant de pauvres Arabes blessés. - C'était d'un touchant à tirer les larmes du plus dur rocher.

Mais les temps sont changés, grâce à *mons* Bismarck qui a fait école. Foin de ces tartufferies.

Il n'est de bulletin du général Galiéni - le grand pacificateur de Madagascar - qui, un jour, ô Parisiens, vous démontrera que Galliffet n'est auprès de lui qu'un débonnaire saint Vincent de Paul - il n'est guère de bulletin de ce vaillant vainqueur des Howas qui ne nous raconte comment il vient de faire fusiller comme «*rebelles*» (c'est le terme en usage) ceux de ces Howas qui ont l'indélicatesse de défendre «*à outrance*» leur territoire contre l'envahisseur, se croyant, ces audacieux, le même droit et le même devoir que les Français en 1870 contre les Prussiens. - On n'est pas plus outrecuidant, en vérité!

Enfin un Monsieur Feuillet, gouverneur civil de la Nouvelle-Calédonie, se piquant d'amour propre, s'est dit qu'il lui fallait, lui aussi, faire son petit Bismarck et montrer aux Canaques que la conquête n'avait vraiment pas eu pour but de les laisser tranquillement continuer à cultiver leurs terres, au grand détriment des colons conquérants auxquels ils devaient naturellement céder la place, moyennant, il est vrai, une petite indemnité, à titre de «*signe d'acquiescement*».

A défaut de cet «*acquiescement*» (j'aime cette honnête expression), on leur prendrait tout de même leurs terres, au nom de la loi d'expropriation pour cause d'utilité publique! - M. Feuilleux n'est pas un soudard, lui; «*il connaît les lois*» et il respecte la foooôrme - le brave homme.

Eh bien! alors, vive Bismarck! puisque avec sa brutale franchise il a remis les choses au point.

Mais au nom de quoi maintenant les bons patriotes, chevaliers *in partibus* de l'Alsace et de la Lorraine, mais grands admirateurs des Dodds, des Duchêne et des Galliéni, vont-ils continuer leurs pieuses jérémiades?

Et vous, aimables capitalistes, âpres exploiters des blancs, des noirs, des cuivrés et autres tout-couleurs, que direz-vous si vos exploités, devenus enfin les plus forts et les mieux organisés (tout arrive), vous appliquent à leur tour votre propre principe - par droit de conquête - et vous traitent, en cas de résistance de votre part, comme de simples «*rebelles*»?

Gustave LEFRANÇOIS.
